

# STUFF HAPPENS

de David Hare

mise en scène de **Bruno Freyssinet et William Nadylam**

**Du mercredi 13 mai au dimanche 14 juin 2009**  
**Théâtre Nanterre-Amandiers – salle transformable**

---

**contacts presse**

**Théâtre Nanterre-Amandiers**

Béatrice Barou assistée de Jean-Vincent Banès

T 01 46 14 70 42 / 30

P 06 09 80 78 53

b.barou@amandiers.com

jv.banes@amandiers.com

---

**horaires**

du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30 (*relâche lundi*)

---

**location : 01 46 14 70 00 – [www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)**

et magasins Fnac / [www.fnac.com](http://www.fnac.com) et [www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com)

---

**prix des places : de 25 € à 12 €**

---

**Théâtre Nanterre-Amandiers**

7, avenue Pablo-Picasso

92022 Nanterre

RER Nanterre-Préfecture (ligne A)

*Navette assurée par le théâtre avant et après les représentations*

**[www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)**

# *Stuff Happens*

Texte	<b>David Hare</b>
Texte français	<b>William Nadylam</b>
Mise en scène	<b>Bruno Freyssinet et William Nadylam</b>
Lumière	<b>Pascal Noël</b>
Costumes	<b>Olga Bouridah</b>
Régie vidéo	<b>Jérôme Boukni</b>
Maquillage	<b>Sylvie Cailler</b>
Assistante à la mise en scène	<b>Sarajeanne Drillaud</b>
Stagiaires assistants	<b>Julie Grimoud, Perrine Malinge, Arthur Navellou</b>

	<b>Avec</b>
<b>Baptiste Amann</b>	Exilé Irakien, ensemble
<b>Daniel Berlioux</b>	Dick Cheney
<b>Olivier Brunhes</b>	Paul Wolfowitz, Richard Dearlove
<b>Cécile Camp</b>	Universitaire Palestinienne, ensemble
<b>Alain Carbonnel</b>	Jonathan Powell, ensemble
<b>Arnaud Décarsin</b>	Tony Blair
<b>Aïssatou Diop</b>	Condoleezza Rice
<b>Philippe Duclos</b>	Dominique de Villepin
<b>Greg Germain</b>	Colin Powell
<b>Fabrice Michel</b>	Alistair Campbell, ensemble
<b>Eric Prat</b>	George Tenet, David Manning, Hans Blix
<b>Alain Rimoux</b>	Donald Rumsfeld
<b>Vincent Winterhalter</b>	George W. Bush
<b>Nathalie Yanoz</b>	Une Britannique à New-York, ensemble

**David Hare est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile Renauld, Paris en accord avec Casarotto Ramsay Ltd, London.**

**Le texte français *Stuff Happens* n'est pas publié.**

**Co-production :** La Transplanisphère / Théâtre Nanterre-Amandiers / TNP-Villeurbanne/  
**Chien Vert !**

Avec le soutien de la DRAC Ile de France et du DICREAM / Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, de l'ENSATT et du FIJAD  
Avec l'aide du Rectorat de l'Académie de Versailles et d'ARCADI pour les actions artistiques en Ile de France.

En partenariat avec le lycée professionnel Jules Verne de Sartrouville et l'IEP Sciences Po Paris.

Le dispositif vidéo du spectacle utilise les technologies VIXID et Reflecmedia.

**Durée : 2h30**

**Tournée :**

Du 23 au 27 mars 2010 : TNP, théâtre national populaire de Villeurbanne

## Résumé

Du 11 septembre à l'invasion de l'Irak : chronique d'un compte à rebours avant impact.

David Hare nous plonge dans le théâtre des tractations diplomatiques qui prennent place entre le 11 septembre et le début de la guerre en Irak. On retrouve les protagonistes de l'époque : Bush, Blair, Powell, Cheney, Villepin passant du discours officiel repris mot pour mot devant les médias ou à l'ONU, aux scènes imaginées des coulisses.

Une "histoire vraie" où l'élite du monde politique évalue, planifie, calibre puis livre son discours au public. Ainsi, dans son ranch texan, Bush invite Blair à un poker menteur qui se conclura par trois blagues dérisoires devant la presse. Ou encore, à l'Hôtel Pierre, New-York, Powell et Villepin se livrent à une passe d'arme feutrée avant de s'affronter à l'ONU par discours interposés...

Ces hommes politiques vont décider, tenter d'influer, se laisser influencer pour des enjeux qui vont hypothéquer la vie de milliers de personnes, d'une nation, d'une région du monde. Ils vont poser les bases d'une nouvelle donne géopolitique et de concepts tels que : Axe du mal, guerre préventive, choc des civilisations...

Quelques personnages contrepoints — journalistes, politiques de second plan, homme ou femme de la rue — tentent de trouver une brèche, cherchent une distance, une perspective. Un exilé irakien anonyme prend la parole pour l'épilogue de la pièce.

## Note d'intention de l'auteur

“*Stuff Happens* est une pièce historique, dont l'action est centrée sur une histoire très récente. Les événements relatés ont été authentifiés par des sources multiples, privées et publiques. Ce qui a eu lieu a eu lieu. Rien dans le récit n'est sciemment mensonger. Les scènes d'adresse directe au public reprennent les propos exacts de leurs auteurs. C'est seulement lorsque les portes se sont refermées sur les leaders du monde ou sur leur entourage que j'ai fait appel à mon imagination. C'est assurément une pièce et pas un documentaire. Elle est menée, je l'espère, par ses thèmes autant que par ses personnages et son histoire.”

**Extrait de la note d'intention de David Hare à la présentation du spectacle lors de la création à Londres, 2004.**

## Note d'intention des metteurs en scène

Nous avons été choqués et impuissants face aux déchaînements de violence du 11 septembre aux Etats-Unis, puis en Afghanistan et en Irak. Ce sentiment a été petit à petit anesthésié par la distance, l'habitude, ou des événements postérieurs. Pourtant il altère aujourd'hui encore notre perception du monde, il l'obscurcit. Nous en sommes presque arrivés à admettre, avec une révolte résignée, le principe de guerre préventive, de choc des civilisations, des complots à tiroirs d'Al-Qaïda. Le 11 septembre a fait basculer le XXI<sup>e</sup> siècle dans une confusion de peurs, d'impuissance, d'injustice et d'impunité. Mais comment convertir ces sentiments sourds en démarche constructive ?

Dès 2004 au cinéma, les propositions véhémentes d'un Michael Moore (*Fahrenheit 9/11*) ou plus pragmatiques d'un William Karel (*Le Monde selon Bush*), nous ont interrogé sur notre capacité à réagir à l'état du monde à travers notre art de prédilection : le théâtre. Au même moment, David Hare proposait *Stuff happens* au National Theatre de Londres, un an à peine après la chute de Saddam Hussein. Depuis, la pièce a tracé sa route dans les principaux pays impliqués dans la guerre d'Irak (Australie, Etats Unis, Canada, Japon, Pologne...). Pourquoi n'a-t-elle pas traversé la manche plus tôt ? L'opposition de notre pays à la guerre le dispensait-il alors de s'interroger sur ces événements fondateurs de notre époque ?

**Avec quelques années de recul et la distance que procure une traduction en français, il nous semble essentiel de nous confronter à notre tour à cette Histoire qui est aussi la nôtre. Ici, il ne faut pas se laisser abuser par la question de l'actualité du propos. Il s'agit bien de la parole théâtrale d'un des auteurs les plus respectés de la scène britannique voulant se frayer un chemin dans un espace saturé par les médias. La force de ce drame contemporain se situe dans sa capacité à rendre théâtral le mécanisme politique, le jeu d'échecs auquel se sont livrés quelques leaders représentant leurs nations respectives. Il met en lumière la distorsion entre les mots et les faits, la subversion du langage. Il montre aussi l'écart entre l'apparente maîtrise des situations par leurs protagonistes, et l'absurdité du réel.**

**Bruno Freyssinet et William Nadylam, mars 2009**

## Extraits

### UN ACTEUR

Stuff Happens. Ça arrive. La réponse de Donald Rumsfeld, secrétaire américain de la défense, alors qu'on lui demande une réaction sur les pillages et saccages que déclenchent la conquête de Bagdad - vendredi 11 avril 2003.

### JOURNALISTE

Quelle est votre réaction, Monsieur ? M. le secrétaire, qu'avez-vous à dire sur le pillage et la mise à sac de Bagdad ?

### DONALD RUMSFELD

J'ai vu les photos. Je les ai vues ces photos. Je pourrais prendre des photos dans n'importe quelle ville américaine. Pensez à ce qui s'est passé dans nos villes quand nous avons eu des émeutes, et des problèmes, et des pillages. Ça arrive ! Mais en ce qui concerne ce qui se passe dans ce pays-là, c'est un malentendu fondamental de regarder encore, encore et encore ces images d'un gamin s'enfuyant avec un vase et puis de s'écrier : "Oh mon dieu, vous n'aviez pas de plan". C'est absurde. Ils savent ce qu'ils font et ils font un boulot extraordinaire. Et c'est désordonné et la liberté est désordonnée, et les gens ont la liberté de faire des erreurs et de commettre des crimes et toutes sortes de mauvaises choses. Ils ont aussi la liberté de vivre leur vie et d'accomplir des choses formidables, et c'est ce qui va se passer ici.

**(Séquence 2 : « Stuff happens ».)**

«Nous avons tous entendu, et ce depuis les premiers jours du règne d'Hitler, cette expression de Guerre préventive. A ce jour et à cette heure, je ne crois pas que pareille chose existe. Et franchement, je ne prendrais pas au sérieux quelqu'un qui défendrait pareille chose.»

Dwight Eisenhower

«Quand les gens ne se sentent pas en sécurité, ils préfèrent opter pour quelqu'un d'injuste mais fort plutôt que pour quelqu'un de juste mais faible.»

Bill Clinton

## Entretien avec Hubert Védrine

### Votre réaction à la lecture de la pièce ?

**Hubert Védrine :** « Je l'ai trouvée très bien faite, drôle, d'une belle écriture, j'ai trouvé qu'elle sonnait juste. Pour ma part, j'ai travaillé avec l'administration Bush pendant 18 mois. J'ai côtoyé Condoleezza Rice, Colin Powell, et j'ai rencontré George Bush trois ou quatre fois. Dans la pièce, le ton un peu relâché de leurs dialogues correspond à la réalité. Dans les lieux de pouvoir, les gens sont 24h/24 ensemble, comme dans un sous-marin. Les décisions sont prises très vite, sans formalisme. Cela n'empêche pas les plaisanteries, les rires, et David Hare a très bien senti cela. »

### Dans *Stuff Happens*, on perçoit aussi l'écart entre le discours officiel et le discours officieux des dirigeants...

**H.V :** « Tout le monde fait ça. Dans une famille par exemple, les parents peuvent penser intérieurement que leurs enfants sont insupportables et mériteraient des claques mais exprimer qu'ils veulent suivre une pédagogie intelligente et leur dire : « C'est très bien, je comprends ce que tu me dis »... Les politiques sont dans une situation plus aiguë mais pas si différente. Du point de vue du discours public, ils sont aujourd'hui dans une situation d'artistes, une situation de spectacle. En privé, le pouvoir entraîne énormément de stress. Il oblige à prendre constamment des décisions qui ont des conséquences sur les vies des gens. Même si elles ne débouchent pas toujours sur une guerre, heureusement ! Un homme politique est comme un chirurgien dans un service d'urgences. Il doit dire en une seconde : « Celui-là on ne peut pas le sauver, celle-ci on peut la sauver ». Et il fait ça 20 fois par jour. C'est très difficile à vivre. Donc il est très fréquent qu'il se tourne vers un proche et dise : « J'en ai assez de tous ces imbéciles ! »... Comme un chirurgien qui dirait : « J'en ai marre, ils peuvent tous crever ! ». Mais ça ne signifie pas forcément que la phrase prononcée en privé est plus vraie que celle dite en public. »

### Qu'avez-vous pensé du personnage de Colin Powell, qui apparaît au sein de l'administration Bush comme un héros tragique ?

**H.V :** « Powell, je crois, est fondamentalement un honnête homme. C'est un peu le service public, dans le domaine militaire. Durant la première guerre du Golfe, il avait dit à Bush père : « Non, il ne faut pas aller jusqu'à Bagdad, il faut respecter le mandat de l'ONU, et ce serait une absurdité du point de vue militaire ». Il incarne la puissance américaine. Alors qu'il est le fils d'un immigré jamaïcain, il est très fier d'avoir pu devenir chef d'état-major des armées. Quand je l'ai côtoyé, c'était un homme fondamentalement raisonnable, attentif. Sur les questions du Proche-Orient par exemple, il résistait sans arrêt face aux néo-conservateurs et à la droite israélienne pour mener sa politique. Par conséquent, dans la pièce, le fait de le voir partagé me paraît juste. Il a certainement détesté le rôle qu'on lui a fait jouer au Conseil de sécurité, en présentant des preuves qui étaient fausses. Je pense qu'il l'a très mal vécu. C'est peut-être pour cela, entre autres, qu'il a décidé de voter Obama. »

### Que pensez-vous d'un théâtre qui s'intéresse aux questions géopolitiques, notamment au mécanisme de la prise de décision dans les relations internationales ?

**H.V :** « C'est très intéressant si ce n'est pas fait de façon hystérique. *Stuff Happens* est une satire impitoyable parce qu'elle est vraie. La pièce décrit très bien les modes de décision d'une politique absurde. Mais très souvent, ce qu'on lit sur le pouvoir sonne faux. On trouve des textes de dénonciation, des textes militants, qui ont tout à fait le droit d'exister et sont légitimes, mais n'apprennent rien aux gens. Parce que ce sont des textes systématiques, manichéens, aussi manichéens que Bush l'a été dans sa politique. Mais lorsqu'un texte permet de comprendre le mécanisme de façon intelligente, informée, c'est formidable. »

*Interview réalisé le 28 novembre 2008 par les élèves de de l'IEP Sciences Po Paris, membres du projet collectif Stuff Happens, from 9.11 to Bagdad : Cécile Abraham-Pasquier, Xavier Mesnard, Anna Piccini, Lou Pingeot et Alexis Roman.*

## David Hare, Auteur

Né dans le Sussex en 1947, il suit des études à Cambridge puis fonde une troupe de théâtre à 21 ans.

En 1970, il écrit sa première pièce *Slag* qui lui vaut l'Evening Standard Drama Award for Most Promising Playwright. Après la génération de John Osborne et d'Arnold Wesker, il a repris le flambeau dans les années soixante-dix, avec des pièces qui dénonçaient la corruption par le pouvoir et l'argent. Il co-fonde la compagnie Portable Theatre pour soulever d'autres lièvres. Il participe en 1974 à la création du Joint Stock Theatre. Après quelques années, il commence à écrire pour les grands théâtres nationaux et développe un théâtre politique populaire. Ses personnages prennent plus d'importance et c'est à travers eux - ou elles, car ce sont souvent des femmes idéalistes - que David Hare met le doigt sur la perte des idéaux, les dérives morales ou politiques. Ses trois cibles favorites restent l'Église anglicane, la justice et le parti travailliste.

En 1982, David Hare fonde Greenpoint Films. Le premier des 6 films qu'il a écrits et réalisés, *Wetherby*, a obtenu l'Ours d'Or au Festival de Berlin en 1985. Il est également scénariste de films tels que *The Hour*, (2003) et *The Reader* (2009), pour lequel il a été nommé aux Oscars.

De 1984 à 1987, il est directeur-adjoint au National Theatre de Londres. Ses pièces y ont pour la plupart été créées, et notamment *Skylight* (1995), *Amy's view* (1997), *The Juda's Kiss* (1998) et *Mon lit en zinc* (2000). Ses pièces sont régulièrement montées à Paris. Le public français l'a découvert en 1998 avec *Skylight* que le Théâtre de Grasse a programmé en 1999.

Bien qu'anobli par la Reine d'Angleterre en 1998, David Hare n'en est pas moins le fer de lance d'un théâtre politiquement incorrect.

De son périple en Israël et dans les territoires palestiniens, il rapporte *Via Dolorosa* (1998), un monologue engagé qu'il a lui-même interprété. Pour fustiger l'engagement de son pays et la posture de l'Occident dans la guerre d'Irak, il écrit *Stuff Happens* (2004) puis *l'Heure Verticale* (2007). *Stuff Happens* a été créée en octobre 2004 au National Theater de Londres, puis reprise à Los Angeles (Mark Taper Forum, juin 2005). Elle était à l'affiche du Public Theater de New York d'avril à juin 2006.

En novembre 2008, sa dernière pièce — *Gethsemane* — était à l'affiche du National Theatre. Elle traite directement d'une récente affaire de collusion et de conflit d'intérêt qui a impliqué le parti travailliste.

L'œuvre de David Hare développe un théâtre politique et populaire. Ses pièces dénoncent souvent la corruption par le pouvoir et l'argent, ou les dérives du système social anglais. David Hare s'inscrit dans la grande tradition d'un théâtre anglais "réaliste" qui met tout l'accent sur le portrait des femmes et des hommes dont le sort et le destin nous sont à première vue familiers. Il promène un regard caustique sur l'art, les médias, les mœurs sociales et politiques de son temps. Il se considère d'ailleurs comme "un commentateur des maux du capitalisme moderne".

Le Rideau de Bruxelles a créé en français *Skylight*, *Les Cahiers de Amy Thomas*, *Mon lit en zinc*, *La Chambre bleue* dans des mises en scène d'Adrian Brine pour les trois premières et de Thierry Debroux pour la dernière. Il vient de terminer l'adaptation pour le cinéma du livre *Les Corrections* de Jonathan Franzen.

Le théâtre reste pourtant son terrain favori. « *Les mots ne peuvent être testés que lorsqu'ils sont dits. Les idées ne peuvent être mises à l'épreuve qu'en situation. Voilà pourquoi le théâtre est la cour de justice la plus efficace dont dispose la société.* »

David Hare préfère prendre le risque de l'outrage plutôt que celui de la complaisance. Sa force est son talent de polémiste, jamais doctrinaire, au contraire, il fustige les préjugés et les stéréotypes.

## Bruno Freyssinet, Metteur en scène

Formé à l'ENSATT (Rue Blanche) et à la Fémis (Atelier scénario), il s'inscrit dans une démarche d'écriture et de mise en scène pluridisciplinaire.

Parallèlement à son travail d'acteur, il crée la compagnie La Transplanisphère en 1997 pour conduire une première expérience de spectacle : *Les 24 Heures du Monde*. Il écrit les textes, conçoit les images et co-signe les musiques avec Gildas Milin de ce voyage d'anticipation, écho futuriste du Tour du Monde en 80 jours de Jules Verne. William Nadylam collabore également à cette expérience en tant que co-auteur d'une chanson et interprète. 30 représentations ont lieu au Planétarium du Palais de la Découverte (Paris), puis à l'Institut d'Astrophysique (Observatoire, Paris). Le projet est lauréat de la Fondation 3 Suisses, et co-produit par la Fondation 93 - Atelier des Sciences.

Après diverses collaborations, notamment avec Gildas Milin pour *Le Premier et le dernier*, en 2000 et Philippe Rousseau pour *Vie et Mort de Pier Paolo Pasolini*, de Michel Azama, en 2001, il revient à la mise en scène en 2002 avec *Les Cauchemars de L*. La pièce a été créée lors des festivals Attitude 18 au Lavoisier Moderne Parisien (Paris), au festival Acteurs/Acteurs (Tours) et au festival Onze (Paris). Un court-métrage expérimental a été tiré du spectacle : *Extimités* (10', DV), sélectionné au Festival Nouvelle Génération de Lyon en 2003.

Troisième spectacle de Bruno Freyssinet associant théâtre et vidéo : *Quand la main lâche* est le fruit d'une commande à l'auteur Bernard Souviraa. La pièce retrace l'expérience d'une journaliste qui prépare un documentaire sur une jeune mère infanticide. Elle veut rendre spectaculaire le portrait de cette femme dont le crime abominable disloque nos schémas de société. Au cours de son enquête, elle va trouver dans son sujet un miroir vertigineux qui lui fera quitter son rôle de reporter avide de sensationnel. En 2004, le projet a bénéficié de deux résidences de création au Centre d'Art et d'Essai de Mont Saint-Aignan à la Scène Nationale du Petit Quevilly et au Plessis Théâtre à Tours. Il a reçu l'aide à la création de Arcadi pour la première série de représentations en janvier/février 2005 au Festival Acteurs Acteurs à Tours, au Studio Pathé Albatros à Montreuil et à Kiron Espace à Paris. Il a été repris ensuite en juin 2005 lors du Festival Onze à Paris.

Parallèlement, Bruno Freyssinet a réalisé divers courts métrages. Il tourne notamment *Grand Arbre*, avec Alain Rimoux, actuellement en post-production.

## William Nadylam, Metteur en scène

Formé à l'ENSATT (Rue Blanche), il a joué, entre autres dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare, mise en scène Peter Brook, *Le Cid* de Corneille, mise en scène Declan Donellan, *Viol* de Botho Strauss, mise en scène Luc Bondy, *Pièce africaine*, mise en scène Catherine Anne, *Conferencia de imprensa*, mise en scène Alvaro Zuniga, *La Tragédie du roi Christophe*, d'Aimé Césaire, mise en scène Jacques Nichet, *L'Île des esclaves*, de Marivaux, mise en scène Elisabeth Chailloux, *La Panoplie du squelette*, de et mis en scène par Olivier Py, *S.d.f.-s.m.b.-s.o.s.*, création, mise en scène Géraldine Bourgue *Villes inédites*, mise en scène Géraldine Bourgue, Denis Podalydès, *Du Haut du ciel*, mise en scène Paul Emmanuel Dubois, *Le Legs*, de Marivaux, mise en scène Alain Knapp, *Katherine Barker*, de Jean Audureau, mise en scène Jean-Louis Thamin, *Quartett*, de Heiner Müller, mise en scène William Nadylam, *Edmond*, de David Mammet, mise en scène William Nadylam, *Vol au dessus d'un nid de coucou*, mise en scène William Nadylam, *La Princesse Brambilla*, Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, adaptation et mise en scène de Monique Stalens.

Au cinéma, il a joué dans *L'Absence*, réalisation Mama Keïta, *White material*, réalisation Claire Denis, *Les Enfants du pays*, réalisation Pierre Javaux, *Transfixions*, réalisation Francis Girod, *Mille Millèmes*, réalisation Rémi Waterhouse, *Le Songe Titania*, réalisation Pierre Kriedl, *Black Mic Mac 2*, réalisation Marco Pauly et dans plusieurs courts-métrages : *Le Mal du pays*, réalisation Laurent Bachet, *Les Fourches Caudines*, réalisation Mickaël Deniole, *Dernier Episode*, réalisation Laurent Bachet, *Tout le Monde descend*, réalisation Laurent Bachet.

A la télévision, il a joué dans *Frères de sang*, réalisation Stéphane Kappes, *La Guerre des saintes*, réalisation Giordano Gederlini, *Les Mariés de l'île Bourbon*, réalisation Euzhan Palcy, *Les Oubliées*,

réalisation Hervé Hadmar, *Une Autre Vie*, réalisation Luc Beraud, Prix Révélation et Découverte – Festival de la fiction de Saint-Tropez, *Murphy's Law*, BBC Londres, *Le Dernier Fils*, réalisation Etienne Perier et *Table rase*, réalisation Etienne Perier.

Il compose également et chante et il est en train de réaliser un album original avec Cyril Atef et le groupe Bumcello.

En danse, il met en scène et collabore à la direction d'acteurs pour le ballet de l'Opéra de Nuremberg depuis 2005 où il a entre autres collaboré avec la chorégraphe Daniela Kurz et mis en scène *Wish I Wood* et *Next Stop Freedom*. En 1989, il a été également professeur de danse au Rock'n Roll Dance Center et, en 1991-1992, à l'atelier théâtre-danse à l'ENSATT (1991-92).

## AVEC

### Baptiste Amann, ensemble

Diplômé de L'Ecole Régionale d'acteurs de Cannes en 2007 il a travaillé notamment avec Jean-Pierre Vincent, Anne Alvaro, David Lescot, Jean-François Peyret, Didier Galas, Daniel Danis, Simone Amouyal, Alain Neddam...

Au théâtre, il a joué dans *Une Orestie* d'Eshyle, mise en scène Jean-Pierre Vincent, *Troïlus et Cressida* de Shakespeare, mise en scène Anne Alvaro et David Lescot, *Kivi* de et mis en scène par Daniel Danis (tourné en Europe et au Québec), *Autour de John Cage*, mise en scène Victor Lenoble.

Au cinéma il est apparu dans *Khamsa* de Karim Dridi et *Ravages* de Christophe Lamotte. Il a tourné aussi dans plusieurs courts-métrages.

Il écrit pour le théâtre et a monté un de ses textes, *Les Anthropophages*, en 2008 à la Maison du Comédien en Charente. Il a également une formation de piano classique au conservatoire de musique d'Avignon et de cirque à L'école de cirque d'Avignon.

### Daniel Berlioux, Dick Cheney

Il joue au théâtre depuis 1973. Les premières années, il travaille avec Romain Bouteille, Claude Régy, Michael Lonsdale, Catherine Dasté, Henry Pilsburry, Michel Puig, Marcia Moretto et Armando Llamas et Marcel Maréchal avec lequel il participe à l'inauguration du théâtre de La Criée à Marseille.

Il a rencontré Nadia Vadori en 1993, ils ont collaboré au sein de sa compagnie *La Centrale* de 1993 à 2000. Il a rejoint *Les Souliers rouges* en 2004.

Au théâtre, il a joué dans *Le Public*, mise en scène Jorge Lavelli, *L'ex-femme de ma vie*, mise en scène Josiane Balasko, *Les Fruits d'or* d'après Nathalie Sarraute, *Les couloirs de la honte*, *La Manœuvre dilatoire*, deux mises en scène de Romain Bouteille, *Nora* de Jelinek, mise en scène Claudia Stavisky, *Bagatelle* de Noël Coward, mise en scène Pierre Mondy, *Le Diable et le Bon Dieu* de Jean-Paul Sartre, mise en scène Daniel Mesguich, *Vermeil comme le sang*, mise en scène Claude Régy, *Public*, mise en scène Jorge Lavelli, *Le Frutis d'or*, mise en scène Elizabeth Chailloux, *La femme squelette*, mise en scène Nadia Vadori, *Homosapiens* de Grégory Questel et Aristide, mise en scène Corinne Barois. Dans les mises en scène de Marcel Maréchal *Le Fleuve rouge*, *Les Trois Mousquetaires*, *Les Fourberies de Scapin*, *Amphytrion*, *Le Cavalier seul*, *Le Roi Lear*, *Les grandes Journées du père Duchesne*, *Californie Paradis des morts de faim*.

Il a mis en scène *Saint-Simon le voyeux* d'après Saint Simon, *Visage de sable* de Catherine Dasté et Daniel Berlioux, *Les grandes Journées du père Duchesne* de Jean-Pierre Faye, *Les Nuits et les jours* de Pierre Laville.

**Au cinéma**, il a participé aux tournages de plus de trente films de cinéma et de télévision sous la direction de Bernard Stora, Philippe de Broca, Cédric Clapish, Gérard Lauzier, Robin Davis, Elizabeth Rappeneau ou Gérard Vergez.

Quand il n'est pas acteur, il est professeur : successivement au cours Tania Balachova, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, puis au Théâtre du Rond-Point. Il enseigne aujourd'hui au Conservatoire Erik Satie du 7ème arrondissement et dans l'école Ael Mat.

Avec *Le Poulet est rôti*, Daniel Berlioux signe sa quatorzième pièce.

## Olivier Brunhes, Paul Wolfowitz

Élève du cours Dullin, il croise au cours de sa formation Ariane Mnouchkine, Jean Genet, Joël Pommerat, Romain Weingarten, Maurice Bénichou, Yoshi Oida, Tsilla Shelton... Très vite repéré comme acteur il est engagé entre autres par Antoine Bourseiller, Jean Marais, Daniel Lemahieu, Jean-Pierre Mocky, Bertrand Tavernier, Serge Moati, Paul Seban, Régis Santon, Julien Téphany, Koffi Kwahulé... Il tourne également pour le cinéma et la télévision. En 1984 il rejoint la troupe de Laurent Terzieff avec lequel il travaille pendant une quinzaine d'années.

Il réalise deux films : en 1994, un court-métrage, *Du boulot !* et ,en 1995, un documentaire, *Laurent Terzieff et compagnie*.

Dans les années 2000, en plus de son métier d'acteur, il sort des sentiers battus en pratiquant le théâtre auprès de populations isolées, personnes autistes, centres psychiatriques, quart-monde, personnes handicapées mentales.

En 2004, il fonde L'Art Éclair accueillie en résidence par la ville des Lilas et le département de la Seine Saint-Denis. Il met en scène : *Week-end de rêve*, qu'il conçoit directement au plateau en 2005, *Azïou Liquid*, en 2006/2007, *Rêve d'A*. en 2009.

Il met également en scène *Clichy Mot à Mot* en novembre 2008, à l'occasion de la sortie du recueil collectif « Des nouvelles de la banlieue ».

Il publie : *Le Fossé de l'aumône* en 2006, *Spiritus perpet* en 2007, *Rêve d'A*. en 2009 à L'Avant-scène théâtre et *Azïou Liquid* en 2007, co-écrit avec Koffi Kwahulé et François Prodromidès (L'Avant-scène théâtre).

La Comédie-Française lui a passé commande d'une pièce courte sur « la famille », *L'Homme en pièce* (éditions Comédie-Française/Avant-Scène), portée à la scène par la troupe de la Comédie-Française avec neuf autres textes contemporains en 2008.

Il a écrit également la nouvelle *La Parabole de l'ange*, publiée dans l'ouvrage collectif *Des nouvelles de la banlieue*, textes croisés de dix auteurs contemporains et des gens de Clichy sous bois (Editions Textuel).

Il travaille également comme intervenant artistique pour le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis, dans les classes relais et auprès de détenus de la maison d'arrêt de Villepinte.

Il est en résidence d'auteur à Clichy sous bois dans le cadre du dispositif « écrivains en Seine Saint-Denis » à l'initiative du Conseil Général du 93.

Conjointement, il développe une résidence d'auteur dans les Landes à l'initiative du Conseil Général des Landes.

## Cécile Camp, ensemble

### Formation

Elle a été formée à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (rue Blanche), dans les classes de Marcel Bozonnet, Jacques Kræmer, P. Rondest, G. Rosset.

**Au théâtre**, on a pu la voir jouer dans *Le Moulin*, mise en scène Olivier Py , *Scènes de la grande pauvreté*, mise en scène Marcel Bozonnet, *La Journée des beaux mariages* de Gaël Lescot, mise en scène Gaël Lescot et C. Marcollier, *La Jeune Fille, le diable et le moulin* d'après Grimm, de et mise en scène Olivier Py, *Un Nouveau Monde*, mise en scène Jean Dalvel, *Amours en pièces* de Djuna Barnes, mise en scène Alain Bonneval, *Madame de Sade* de Mishima, mise en scène Geneviève Rosset, *Scènes de la Grande Pauvreté* de Sylvie Péju, mise en scène Marcel Bozonnet, *L'Extincteur est en haut à droite*, auteurs comiques du XIXe siècle à nos jours, mise en scène Philippe Rondest, *Kleist*, mise en scène Jacques Kraemer, *Les Larmes de Petra von Kant* de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène Marcel Bozonnet, *Amphitryon de Molière* mise en scène Geneviève Rosset, *L'Histoire du roi de Sing-Sing qui chantait si faux que sa moitié le quitta* de et mise en scène Gaël Lescot , *Ange noir*, mise en scène Alain Ollivier, *Le Véritable ami* de Goldoni, mise en scène Fabrice Cals , *L'Intervention* de Victor Hugo, et *Face au mur /Cas d'urgences plus rares* de Martin Crimp, mises en scène Marc Paquien

**Au cinéma**, on a pu la voir dans , *Cyrano de Bergerac* réalisation Jean-Paul Rappeneau, *Éloge de l'amour* réalisation Jean-Luc Godard, *Place Vendôme* réalisation Nicole Garcia, *Alliance cherche doigt*, réalisation Jean-Pierre Mocky, *Le Tronc*, réalisation Karl Zero et Bernard Faroux, *Cent rancunes*, réalisation Caroline Robot.

**A la télévision**, elle joue dans *L'Allée du Roi* réalisation Nina Companeez, *Boulevard du palais*, réalisation Benoît D'Aubert, *Dose mortelle*, réalisation Joyce Bunuel, *Navarro*, *Crime de sang*, réalisation Nicolas Ribowski, *Julie Lescaut*, *La Fiancée assassinée*, réalisation E. Rappeneau, *Justice*, réalisation Gérard Max, *P.J.*, réalisation Gérard Vergez, *Rastignac*, réalisation Alain Tasma, *Police district*, réalisation Jean Teddy Philippe.

## **Alain Carbonnel, ensemble**

Après trois ans d'expérience dans diverses compagnies et de formation au conservatoire de région sous la direction de Christian Benedetti à Marseille, Alain Carbonnel rentre au TNS dans la promotion 2004/2007 groupe 36. Il y travaille avec : Alain Françon, Yann-Joël Collin, Eric Louis, Jérôme Bonnell, Stéphane Braunschweig, Jean-François Peyret, Christophe Raïck, François Verret, Jean-Christophe Saïs, Alexandra Rojo, Jean-Yves Ruf, Pawel Miskiewicz, Laurence Roy, Martine Schambacher, Eric Houzelot, Marc Proulx, Matthieu Roy, Marie Rémond, et Guillaume Vincent. Il y complète également sa formation musicale (11 ans de piano à Marseille) par la pratique du saxophone alto avec Christophe Fourmaux et du chant avec Françoise Rondeleux.

Il joue à sa sortie en 2007/2008 dans *Edouard II* de Christopher Marlowe sous la direction de Anne-Laure Liégeois. Il travaille ensuite sur trois lectures, une avec Pierre Ascaride : *Les Communistes*, lecture d'entretiens recueillis par Wajdi Mouawad, une autre avec Frédéric Sonntag : *Toby, ou le saut du chien* de Frédéric Sonntag, et enfin avec le comité de lecteurs du jeune théâtre national et la collaboration du CNT, *Prochainement dans vos salles*, lecture d'extraits de pièces d'auteurs contemporains recueillies auprès du CNT. En 2008/2009 il joue dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, mise en scène Joël Dragutin.

Il travaille actuellement dans plusieurs projets dont entre autres un spectacle sur les discriminations : *T'es toi écrit* et mis en scène par Myriam Zwingel, la création de *Toby, ou le saut du chien* dirigé par Frédéric Sonntag, et avec le comité de lecteurs du JTN.

## **Arnaud Décarsin, Tony Blair**

Il vient de jouer Jacques Foccard dans *De Gaulle en mai*, mise en scène Jean-Louis Benoit au théâtre national de La Criée et au théâtre de la Commune.

En 2006/2007 il a joué dans *l'Illusion Comique* de Corneille, mise en scène Marion Bierry.

Arnaud Décarsin a également joué au théâtre et à l'écran sous la direction de Pierre Santini, Paul Vecchiali, Jean-Daniel Verhaeghe, Jean-Pierre Ameris, Garance, Christian Rist, Claudia Stavisky, Jean Deloche.

Comédien permanent de La Comédie de Reims à partir de 1992, il y joue sous la direction de Christian Schiaretti : *Polyeucte* de Corneille et *Mort de Judas* de Claudel. Il crée le cycle des *Ahmed* de Alain Badiou et les textes du poète Jean-Pierre Siméon. On le voit à la Comédie-française dans *Les Coréens* de Michel Vinaver, au festival d'Avignon où il joue Pirandello, Brecht, Vitrac, Witkiewicz, au TNP et au Théâtre National de la Colline dans *Mère Courage et ses enfants* de Brecht. Il est le collaborateur artistique de Christian Schiaretti à la mise en scène pour *Le Grand Théâtre du Monde* et *Le Procès en Séparation de l'Âme et du Corps* de Calderon à la Comédie-Française.

Il a fait plusieurs mises en scène au théâtre et à l'opéra: *Le Songe d'une Nuit d'été* de Shakespeare, *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, *Le Barbier de Séville* de Paisiello et de Rossini. En 2008 et 2009 il a mis en scène à l'opéra avec Christian Schiaretti : *Tosca* de Puccini et *La Créole* d'Offenbach sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire.

En 2006 il a fondé la compagnie Les Tireurs de Langue.

## Aïssatou Diop, Condoleezza Rice

Née d'un père sénégalais et d'une mère belge, Aïssatou Diop a grandi en Belgique, entourée de ses six frères et sœurs.

Parallèlement à ses études, elle commence dès 12 ans à suivre des cours de théâtre. C'est au cours de ses études supérieures à l'Institut des Arts de Diffusion (1998-2002) qu'elle commence à chanter dans un groupe de polyphonie traditionnelle africaine.

Choriste en chanson française, gospel, salsa espagnole, électro, l'expérience de la scène se fait. En 2004, elle crée un groupe au côté de Pierre Poucet, elle, à l'écriture et au chant, lui, à la composition. Au bout de deux ans, le besoin et l'envie d'un projet plus personnel la pousse à composer. C'est le début de *Zia*.

Côté planches, en 2004, Aïssatou Diop est récompensée aux Prix du Théâtre pour son rôle dans *Bintou* : Meilleur espoir féminin. En 2003, elle interprète le rôle principal dans *Personne s'appelle Thérèse* qui reçoit le prix du meilleur spectacle au Festival Jeune Public de Huy. Sa promotion et elle créent en 2002 leur compagnie de théâtre, le *Panach Club*. Abonnés aux créations dans un humour absurde, ils en sont à leur troisième spectacle, après avoir tourné en France, au Luxembourg, en Suisse et en Belgique. On a également eu l'occasion de la voir dans d'autres pièces au théâtre de Poche, au Théâtre Royal du Parc, au Rideau de Bruxelles, à l'Espace Senghor...

Côté grand écran, elle interprète Florence aux côtés d'Albert Dupontel et Catherine Frot dans *Odette Toulemonde* d'Eric- Emmanuel Schmitt.

Côté petit écran, plusieurs expériences pour M6, RTL TVI, RTBF, VRT1 et Canal+ dans *Reporters* - saison 1 et 2. Elle incarne Elsa Cayatte, un des personnages principaux, aux côtés de Patrick Bouchitey, Didier Bezace, Christine Boisson...

## Philippe Duclos, Dominique de Villepin

Philippe Duclos est comédien et se consacre aussi à l'enseignement et à la mise en scène.

**Au théâtre**, on a pu le voir dans *Le Prince travesti* de Marivaux, *Andromaque* de Racine, *Hamlet* de Shakespeare, *Tête d'Or* de Claudel, *Platonov* de Tchekov, *Roméo et Juliette* de Shakespeare et *Le Diable et le bon dieu* des mises en scène de Daniel Mesguich, *Hamlet* de Shakespeare et *La Croix des oiseaux* deux mises en scène de Hubert Colas, *L'Homme au sable*, mise en scène Jacques Roch, *May-Bartram*, mise en scène Jacques Roch, *Les Possibilités*, mise en scène Jerzy Klesyk, *L'Exception et la règle* de Brecht et *Description d'un combat* d'après Kafka deux mises en scène de Jean-Claude Fall, *La Vie est un songe* de Calderon, mise en scène Stuart Seide, *La Cerisaie* et *Le Misanthrope* deux mises en scène Michel Bruzat, *Karamazov*, d'après Dostoïevski, mise en scène Anita Picchiarini, *Le Mystère de la chambre jaune* d'après Gaston Leroux, mise en scène Gilles Cohen, *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, mise en scène Alain Ollivier, *La Mère* de Stanislaw Ignacy Witkiewicz, mise en scène Marc Paquien, *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, mise en scène Laurent Fréchuret

**Au cinéma**, on a pu le voir dans *La Sentinelle* d'Arnaud Desplechin, *Comment je me suis disputé...* d'Arnaud Desplechin, *La Reine Margot* de Patrice Chéreau, *L'Irrésolu* de Jean-Pierre Ronsin, *Le Fils préféré* de Nicole Garcia, *L'Appât* de Bertrand Tavernier, *Un Héros très discret* de Jacques Audiard, *Dieu seul me voit* de Bruno Podalydès, *Haut les cœurs* de Solveig Anspach, *Ma Mère* de Christophe Honoré, *La Demoiselle d'honneur* de Claude Chabrol...

**A la télévision** on a pu le voir dans les deux saisons de la série *Engrenages*.

En 1986, il fonde une école de théâtre les Ateliers Gérard-Philippe au TGP de Saint-Denis, accueillie ensuite à la Maison du Théâtre et de la Danse à Épinay-sur-Seine en co-direction avec Geneviève Schwœbel.

Il crée en 1992 sa propre compagnie et met en scène *Un Fil à la patte* de Georges Feydeau.

## Greg Germain, Colin Powell

Greg Germain, 57 ans, est un senior multi - facettes : acteur, metteur en scène, directeur de théâtre. Après quelques apparitions au cinéma et 36 épisodes de *Médecins de nuit*, le comédien guadeloupéen, actuellement à Avignon, est revenu à ses premières amours : le théâtre.

Dès l'âge de 5 ans, il accompagne sa mère au théâtre. Plus tard, il fréquente assidûment les salles obscures de son grand-père, propriétaire d'un cinéma. C'est donc fort logiquement qu'il commence à monter ses premières pièces avec ses camarades de classe. Ayant toujours voulu jouer la comédie, il abandonne la carrière de juriste. Greg Germain travaille d'abord avec Jean-Christophe Averty, puis participe à la production de l'une des oeuvres de Melvin Van Peebles, *La Fête de Harlem*.

Il fait aussi du théâtre avec Antoine Bourseiller, et joue dans une quinzaine de films dont *Bye Bye Barbara* en 1969 de Michel Deville, *Borsalino and Co* en 1974 de Jacques Deray et *Antilles sur Seine* de Pascal Légitimus en 2000.

Mais Greg Germain est surtout connu en France pour sa prestation dans la série télévisée écrite par Bernard Kouchner, *Médecins de nuit*, où il tient le rôle principal d'un médecin pendant 36 épisodes.

Aujourd'hui, ses relations avec le grand et le petit écran se sont quelque peu distendues. Jugeant trop stéréotypés les rôles qui lui sont proposés dans le cinéma français, l'ancien "médecin de nuit" n'intervient plus guère que pour le doublage de quelques acteurs américains (Will Smith, Denzel Washington, etc).

Président de l'association TOMA (Théâtre de l'Outre-Mer en Avignon), Greg Germain s'est donné comme mission de promouvoir, auprès du public métropolitain, les réalisations des artistes de l'Outre-mer. Vous pourrez le retrouver à Avignon jusqu'au 28 juillet, à la Chapelle du Verbe Incarné.

## Fabrice Michel, Alistair Campbell, ensemble

Formé à l'École supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, il a joué au théâtre notamment sous la direction de Lambert Wilson (*Bérénice*, *Les Caprices de Marianne*, *L'Histoire du soldat*), Joël Jouanneau (*Ingeborg*, *L'Institut Benjamenta*), Daniel Girard (*Baal*), Elisabeth Chailloux (*L'Île des esclaves*), Raymond Acquaviva (*Hedda Gabler*), Marcel Maréchal (*Amphitryon*), Jean-Pierre Vincent (*Karl Marx théâtre inédit*, *Tartuffe*), Angela Konrad (*Richard III*, *traumzeit*), Frédéric Poinceau (*Le Lieu du crime*, *Les Instituteurs Immoraux*) et Franck Dimech (*Pelléas et Mélisande*, *Gens de Séoul 1919*).

En 2003 il met en scène deux textes de Jon Fosse (*Dors mon petit enfant/Et jamais nous ne serons séparés*) et crée avec Frédéric Poinceau la compagnie « Les Travailleurs de la Nuit ».

A la télévision, il a travaillé notamment avec Jean-Daniel Veraeghe, Alain Michel Blanc, François Luciani, Joël Seria, Gérard Vergez, Stéphane Kurc, Mickaella Watteau...

## Eric Prat, Jack Straw

## Alain Rimoux, Donald Rumsfeld

Formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, il travaille avec Jean-Pierre Vincent, Peter Brook, Robert Gironés, André Engel, Michel Deutsch... De 1983 à 1986, il est pensionnaire de la Comédie-Française et joue sous la direction de Jean-Marie Villégier, Klaus Michael Grüber, Stuart Seide...

Récemment, il a joué dans *Platonov* de Anton Tchekhov, mise en scène Alain Françon, *L'Orage* de Alexandre Ostrovski, mise en scène Paul Desveaux, *Monsieur chasse* de Georges Feydeau, mise en scène Claudia Stavisky, *Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Jean-Pierre Vincent... Au cinéma il a travaillé avec Raoul Ruiz, *Le Temps retrouvé* ; Bernard Rapp, *Tiré à part* ; François Dupeyron, *La Chambre des officiers* ; Jean-Marc Moutout, *Violences des échanges* en milieu

tempéré ; Patrice Leconte, *Mon Meilleur Ami...* Au TNP, il a joué dans *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, mise en scène Christian Schiaretti.

## Vincent Winterhalter, George W. Bush

### Formation

Il s'est formé auprès de Nicole Merouse, de Herbert Berghof Studio/New York, et à l'école de Cirque Fratellini.

**Au théâtre**, on a pu le voir dans *Mademoiselle Julie* de Strindberg, *De Gombrowicz à Gombrowicz* (Création collective), mise en scène Michelle Kokosowski, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, mise en scène Franck Lepage, *Ghetto* de Sobol, mise en scène Daniel Benoin, *Jeu et Improvisation* de Tom Walmsley, mise en scène Jean-Gabriel Nordmann, *The Working man* de Tom Walmsley, *Le Fils* de Christian Rullier, Larry Collins (à New York), *Cow Boy Mouth* de Sam Sheppard, mise en scène Bo Brinkman (à New York), *In Vitro* de Danielle Chinsky et François Rancillac, *Le Fils* de Christian Rullier, Danielle Chinsky, *La Place de l'Etoile* de Robert Desnos, mise en scène Jacques Vincey, *Les Doléances - Bicentenaire de la Révolution Française - spectacle inspiré des lettres de doléances*, *Polyeucte* de Corneille, *Le Fils* de Christian Rullier et *Ondine* de Jean Giraudoux des mises en scène de François Rancillac, *Le Sang Chaud de la Terre* de Christophe Huysman, mise en scène Robert Cantarella et Philippe Minyana, *Le Siège de Numance* de Cervantes, mise en scène Robert Cantarella, *Alceste* d'Euripide et *Le Jour se lève Léopold* de Serge Valetti, deux mises en scène de Jacques Nichet, *Deirdre des Douleurs* de John Millington Synge, *Le Fils* de Christian Rullier, Jean-Paul Delore, *Le Roi Lear* de William Shakespeare, *Le Fils* de Christian Rullier, Georges Lavaudant, *Chantier 3*, cabaret théâtral mise en scène Etienne Pommeret, *Voix secrètes* de Joe Penhall, mise en scène Hélène Vincent, *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène Lisa Wurmser, *Tableau d'une exécution* de Howaed Barker, mise en scène Hélène Vincent, *La Version de Browning* de Terence Rattigan, mise en scène Didier Bezace, *Merlin ou la Terre dévastée* de Tankred Dorst, mise en scène Jorge Lavelli, , *La Reine de beauté de Leenane* de M. Mc Donagh, mise en scène Gildas Bourdet, *Beaucoup de bruit pour rien* de W. Shakespeare, mise en scène Laurent Laffargue...

Il a **mis en scène** *Phèdre* de Racine, *Jack's Folies* de Robert Desnos.

**Au cinéma**, on a pu le voir dans *Aux yeux du monde*, réalisation Eric Rochant, *Rien que des mensonges*, réalisation Paule Muret, *L'Instinct de l'ange*, réalisation Richard Dembo, *Demain c'est trop tard*, réalisation Eric Woreth, *La nouvelle Eve*, réalisation Catherine Corsini, *Une pour toutes*, réalisation Claude Lelouch.

## Nathalie Yanoz, ensemble

Comédienne formée aux cours Véra Gregh-Tania Balachova et au conservatoire du Vème arrondissement de Paris.

Elle a notamment joué dans *Mais ne te promène donc pas toute nue*, mise en scène Jacques Dacqmine, *Oscar*, mise en scène Pierre Mondy, *Scènes de chasse en Bavière*, *Le Tartuffe*, *Roberto Zucco*, *Le Mariage de Figaro*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, mises en scène François Ha Van, *Dracula Waltz*, *La Maison Dieu*, mise en scène Jean-François Calas, *Les Aventures de Pinocchio*, Yves Le Guillochet.

Par ailleurs elle a travaillé à deux reprises avec la Compagnie de l'Arcade dans *Instants de femmes*, mise en scène Agnès Renaud et *La Dispute / Hors chenil*, mise en scène Vincent Dussart.

Elle a aussi collaboré avec l'auteur Bernard Souviraa dans l'une de ses pièces, *Politique de l'Intime*.

Depuis 2001, elle joue régulièrement dans les créations de la Compagnie La Transplanisphère sous la direction de Bruno Freyssinet, *Les 24 Heures du monde*, *Les cauchemars de L.*, *Quand la main lâche*.

# L'EQUIPE ARTISTIQUE

## Pascal Noël, création lumière

Au théâtre et à l'opéra, Pascal Noël met en lumière les spectacles de Jérôme Savary comme *Demain la belle*, *Ma Vie d'artiste racontée à ma fille*, *A la recherche de Joséphine*. Depuis 2007, il collabore avec Eric Vigner, directeur du CDDB-théâtre de Lorient. Il crée les éclairages des spectacles mis en scène par Sotigui Kouyaté, *Antigone*, *Oedipe* et *Du Pont*. Il crée les éclairages de *Pierrot le fou*, mise en scène Sandra Gaudin et Elodie Chanut.

Il a également éclairé les spectacles d'autres metteurs en scène parmi lesquels on peut citer : Antoine Bourseiller, Nicolas Briançon, Nanou Garcia, la chanteuse Mona Heftre, Claude Confortès, Jacques Coutureau, le journaliste Daniel Mermet, le chorégraphe Rheda, Gloria Paris, Luc Rosello, Sandra Gaudin, Elodie Chanut, Genevieve de Kermabon, Isabelle Gomez, Patrick Mons.

Pascal Noël éclaire également des spectacles de danse : il collabore régulièrement avec Sylvie Guillem, pour qui il crée les éclairages de *Giselle* à la Scala de Milan et au Royal Opéra House de Londres et de *Noureev Diverts* également au Royal Opéra House, et avec le chorégraphe Olivier Chanut pour qui il éclaire *Le Rêve d'Alice*.

Il a éclairé les concerts de Georges Moustaki, ainsi que différents événements dont les défilés de mode du couturier Hervé Léger, la convention du Crédit Foncier au Palais des congrès de Paris, les remises de bourse de la fondation Hachette Lagardère.

Il prépare actuellement la création de l'opéra *L'Etoile de Chabrier* au Grand Théâtre de Genève avec Jérôme Savary.

## Olga Bouridah, costumes

Styliste de formation, elle a suivi l'enseignement de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre en tant que costumière-réalisatrice.

Elle a présenté plusieurs spectacles donnés à l'ENSATT, notamment, *Les Acteurs de bonne foi*, de Marivaux mis en scène par Marc Paquien, *Mauser* de Heiner Muller mis en scène par Matthias Langhoff et *Le fou et sa femme ce soir dans Pancomedia* de Botho Strauss mis en scène par Michel Raskine.

En dehors de sa formation, elle travaille régulièrement au Moulin Rouge en tant que costumière-pailleteuse et sur différents projets avec de jeunes comédiens et artistes.

## Sarajeanne Drillaud, assistante à la mise en scène

Après quelques années de philosophie à la Sorbonne, elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec pour professeurs Philippe Adrien, Daniel Mesguich, Joël Jouanneau, Caroline Marcadé.... Elle en sort en 2004 et joue Yvonne dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witolt Gombrowitch, sous la direction de Philippe Adrien, dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Pauline Bureau, *L'Objecteur* de Michel Vinaver, dirigé par Claude Yersin, *Procès ivres* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Frank Hoffman au Luxembourg et en Allemagne, *Meurtres de la princesse juive* de Armando Llamas, avec Philippe Adrien, *Le Cid* de Corneille, sous la direction de Bérandgère Janelle. Cette année, dans *Pénélope Ó Pénélope* de et mis en scène par Simon Abkarian, à Chaillot et en tournée nationale et internationale. Au cinéma elle tourne avec René Feret et dans *Les Amants réguliers* de Philippe Garel.

Elle est répétitrice-assistante sur *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis avec Anne Alvaro, mise en scène de Anne Dimitriadis à la MC93 Bobigny.

## Julie Grimoud, assistante à la mise en scène

Après une formation de comédienne à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, elle quitte l'Éducation nationale où elle était professeur de Lettres Modernes et monte sa propre compagnie en 2005, La Compagnie de la Femme au Balcon.

Au théâtre, elle a joué, entre autres, dans *Roberto Zucco* de Koltès, mise en scène Aurélien Lemant (2000) ; *Karabistouilles* de Pierre Etaix, mise en scène Yves Pignot (2002) ; *Studio* de Daniel Besse, mise en scène Nicolas Briançon (2002) ; *Andromaque* de Racine, mise en scène Evelyne El Gargy Kläi (2003).

Elle a mis en scène *L'Invitation au château* d'Anouilh (1999), *Le Garçon Girafe* de Christophe Pellet (2005-2007) et *Ma Vie de chandelle* de Fabrice Melquiot. Elle a été assistante à la mise en scène de Nicolas Briançon sur *Le menteur* de Corneille et *Studio* de Daniel Besse en 2002.

Elle est intervenue comme metteur en scène et professeur de théâtre auprès d'adolescents en échec scolaire dans le cadre d'ateliers et de classes relais à Paris.

En 2008-2009, elle suit un Master 2 Professionnel en « Métiers de la Production théâtrale » à Paris 3 – Sorbonne Nouvelle et fait un stage en Relations publiques au théâtre Nanterre-Amandiers.